

bientôt,

LUTTER!

change de

peau ...

Alors, plus
d'hésitation!
Abonnez-vous,
abonnez vos amis!

POUR PRÉPARER CETTE
NOUVELLE FORMULE,
"LUTTER!"-HEBDO VOUS
DONNE RENDEZ-VOUS
LE 9 FÉVRIER,
POUR SON DERNIER NUMÉRO
SOUS SA FORME ACTUELLE.
À SUIVRE...

ABONNEMENT

- Abonnement annuel 150F
- Comprenant:
 - le 4 pages hebdo
 - le journal tous les deux mois (10F l'ex)
- Abonnement sous pli fermé 170F
- Abonnement de soutien 200F
- Abonnement international 200F
- Abonnement de diffusion
 - 2 exemplaires par N° 260F
 - 5 exemplaires par N° 500F

Attention: Chèques à l'ordre du **FIL DU TEMPS**
Adresse: «LE FIL DU TEMPS»
BP 602
75530 Paris Cedex 11
Directeur de publication: André SENEZ
Commission Paritaire N°64 461
Dépot Légal N°48 858/ Editeur: «Le Fil du Temps»

Union des Travailleurs Communistes Libertaires

ISSN 0982 - 7048 LETTRE HEBDO N°150.151 26 JANVIER 90 6F

LUTTER!

Le ministère maintient
les démarches disciplinaires
contre les sept postiers de Lille

PTT:
LA
REPRESSION
EN
MARCHE

La décision est prise. Les sept syndicalistes postiers (SUD de Lille) passent en conseil de discipline les 6,7,8 février. Les sanctions proposées pour six d'entre eux sont décidées. Cinq déplacements hors de la région. Deux ans d'exclusion de service pour le sixième. La sanction proposée pour le septième ne nous est pas encore connue.

Le couperet est au-dessus de la tête d'un noyau militant très actif. Alors que le 15 février, le projet de loi remettant en cause le statut des PTT sera publié.
SOLIDARITE !

"LUTTER!" 22 JANVIER 90



UNE EXPRESSION LIBERTAIRE
DANS LES ENTREPRISES

Vous avez, inclus dans cette lettre hebdomadaire, un exemplaire du premier bulletin tract du secteur entreprises national de l'UTCL. Diffusé massivement dans les boîtes où nous sommes ou non implantés, cette feuille a pour objectif de renouer, de façon plus régulière, et sous un angle interprofessionnel, avec une expression politique de notre courant. Cette initiative accompagne un effort de l'UTCL pour une meilleure intervention ouvrière, plus dynamique, relayée nationalement, intersectorielle et donc traitant de sujets dépassant largement le strict cadre de l'entreprise. C'est pourquoi nous avons voulu, pour ce premier bulletin, consacrer une large place aux événements de l'Est, et, bien sûr, à un exemple de solidarité ouvrière concrète à laquelle nos camarades cheminots de Sotteville les Rouen ont activement participé. "Lutter!/entreprises" ne pouvait pas non plus oublier la campagne nationale en cours, de soutien aux postiers de Lille Lézennes en but à la répression et dont nous nous sommes déjà fait l'écho dans la lettre hebdomadaire. "Lutter!/entreprises" s'efforcera donc d'être un outil de plus, nous l'espérons plus adéquat, plus "mania-ble" pour l'intervention des militants communistes libertaires, au quotidien...

A l'heure où, dans le monde, de nouvelles donnes bouleversent l'ensemble des conceptions politiques jusque là majoritaires dans le mouvement ouvrier, à l'heure où plus que jamais une perspective de sa refondation devient une urgence, les militants de l'UTCL ont ressenti le besoin accru d'exprimer leurs idées, de les livrer à la réflexion des travailleurs. Cette initiative, dans un premier temps bimes-

truelle, intéressera probablement nos lecteurs et sympathisants : il est ainsi possible de se procurer des exemplaires du tract. Nous contacter le plus vite possible, il n'y en aura (pour cette fois-ci en tout cas) pas pour tout le monde! Si vous êtes intéressé par des diffusions régulières, faites-le nous savoir, en nous indiquant leur destination, et nous pourrions ajuster mieux, en fonction des demandes, le tirage de base du bulletin.

Secteur national
"Entreprises" de l'UTCL

EDITORIA!
Regardez à l'est : les régimes bureaucratiques s'effondrent les uns après les autres, sous la grève et d'immenses manifestations. Voulu nous faire croire pendant des années "socialistes", voire "communistes", et même dirigés "par le peuple", et même dirigés "par le peuple" aujourd'hui...
Regardez à l'ouest : mais il y a la misère, millions de travailleurs nocturnes dans les usines "démocratiques", c'est eux qui sont les plus privilégiés.

LUTTER!

Bulletin "entreprises" de l'Union des Travailleurs Communistes Libéraires (U.T.C.L.)
Janvier/février 1990

Si vous voulez faire connaître autour de vous les idées et les pratiques d'un courant libertaire lutte de classe auprès de travailleurs et de syndicalistes, vous pouvez commander tout de suite des exemplaires de ce bulletin. 100 ex : 40F port compris. Vous pouvez en demander autant de centaines que vous voulez -mais vite! Chèque à l'ordre du Fil du temps.



ROUGE & NOIR, TENDANCES MODE D'EMPLOI ...

Le Conseil national de l'UTCL -c'est à dire l'instance qui réunit, deux à trois fois l'an, les délégués des groupes de l'organisation- s'est tenu les 20 et 21 janvier.

Un mode de fonctionnement original régit le CN de l'UTCL: celui-ci ayant pour tâche de fixer la ligne politique entre les congrès, il est bien évident qu'il constitue là un moment important dans l'animation de nos débats. Pour éviter les pièges de la délégation de pouvoir, mais aussi ceux d'un mandat impératif paraly-

sant, les décisions prises au Conseil national ne sont entérinées définitivement qu'après la confirmation par les groupes des votes exprimés par son ou ses délégués (étant donné qu'il n'y a parfois de nouveaux débats, non-prévus à l'ordre du jour, et donc absence a priori de mandat), cela sous une période de quinze jours. Etaient notamment traités à ce CN de janvier 90 :

- la période politique et sociale,
- les bouleversements à l'Est
- un nouveau projet de presse pour l'UTCL,

-les efforts à fournir par l'organisation pour une plus grande efficacité de notre intervention, et mieux capitaliser nos acquis...

Comme annoncé dans les précédentes "lettres", un vote d'orientation a également eu lieu non pas seulement sur "l'affaire du foulard", mais sur les questions posées à travers celle-ci.

Nous vous ferons part des décisions prises dès que la confirmation de l'ensemble des groupes de l'UTCL sera connue.

Le n°9 du journal du Collectif jeune libertaire est paru. Au sommaire et pour bien commencer l'année (et la décennie!), un dossier "logement", du vécu-coco ("tu plies ou tu te casses") comme le dit ce camarade) sur "l'embauche" -très, très précaire...- dans les fast-food, et un article de fond sur l'idéologie d'entreprise version Mac-Do, l'Intifada, la Pologne, les réfugiés roumains, le Salvador, les mines d'Uranium en Bretagne...ouf! Et puis, le petit dernier des lycéens du CJL, qui s'appelle "Barricade", bulletin mensuel du-dit secteur lycéen et auquel nous souhaitons longue vie...
"Clash" donne le ton en "une" avec : "après le mur de Berlin abattons le mur de l'argent". Tout ça pour 8F.
CONTACT : le fil du temps, BP 602 75530 PARIS CEDEX 11. Abonnements : 5n's 60F. Soutien à partir de 100F. De diffusion (3ex.) 120F. Chèques à l'ordre du Fil du temps.

7 postier(e)s menacés de révocation !

L'administration des PTT a suspendu 7 postier(e)s de Lille, dont 6 du Centre de tri. Elle les menace de révocation (licenciement). Une sanction très rare qui frappe des syndicalistes à propos de leurs activités. Ils sont tous membres du nouveau syndicat indépendant des PTT, le SUD (Solidaire Unitaire Démocratique). Et le Centre de tri est très combat if...

La Direction départementale des PTT a déposé plainte devant la justice pour "séquestration". Pour des faits extraordinairement bénins, assez courants aux PTT, qui ne méritent en rien l'emploi de cette formule : le directeur départemental est venu narguer les postiers en grève de Lille-Lézennes; ceux-ci lui ont répondu uniquement verbalement; il a cru bon de se retrancher dans un bureau du centre : une provocation évidente suivie d'un maquillage de faits.

La direction ne s'en tient pas là : il y a de la part de l'administration un acharnement exorbitant contre les militants du SUD. Ainsi a-t-elle décidé de leur imposer un traitement de faveur dans les dernières retenues de grève. Pour une même durée de grève, elle a décidé de retirer 25% de leur paye aux militants "suspendus", pour seulement deux trentièmes à tous les autres agents!

L'affaire prend une dimension nationale, tant l'atteinte aux droits syndicaux est flagrante. Une commission d'enquête indépendante a été formée pour examiner les faits auprès de l'administration et des syndicats. Elle est constituée de membres du comité central de la Ligue des Droits de l'Homme, du syndicat de la magistrature, et du syndicat des avocats de France.

L'objectif est bien la destruction d'un noyau très combat if, quelques semaines avant la première échéance pour la "réforme" des PTT : le vote d'un projet de loi à la session du printemps 90. Révoqués, ou même seulement "mutés hors résidence", aucune mesure visant à affaiblir les postiers n'est admissible.

Un Appel national a déjà été signé par de nombreuses personnalités. Sur place : grèves, manifestations et meetings de protestation.

Deux siècles après, la démocratie n'est toujours pas entrée dans les boîtes.

LIBERTAIRES

L'Union des Travailleurs Communistes Libertaires (UTCL), regroupe des syndicalistes, des jeunes, des militants associatifs, anti-racistes, écologistes, anti-militaristes, soutenant les peuples en lutte, etc.

Nous proposons :

* Un projet de société pour un socialisme réellement anti-bureaucratique, anti-étatique, reposant sur l'autogestion de tous les aspects du travail et de la société. Un socialisme libertaire, égalitaire et solidaire, permettant la libération de l'individu.

* Une stratégie anti-capitaliste de Contrepouvoir, l'autogestion des luttes, un syndicalisme révolutionnaire, une logique alternative, écologiste, égalitaire, opposée à celle du profit et du productivisme.

POUR TOUT
CONTACT
"Le Fil du Temps"
BP 602
75530 Paris Cedex 11

LUTTER!



Bulletin "entreprises" de l'Union des Travailleurs Communistes Libertaires (U.T.C.L.)
Janvier/février 1990

EDITORIAL

■ **Regardez à l'est** : les régimes bureaucratiques s'effondrent les uns après les autres, sous la pression des grèves et d'immenses manifestations. Ces régimes, on a voulu nous faire croire pendant des dizaines d'années qu'ils étaient "socialistes", voire "communistes", donc "au service du peuple", et même dirigés "par le prolétariat" !!!

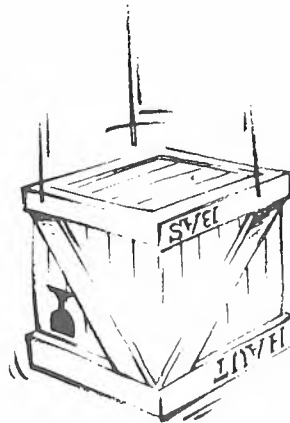
Qui pourrait y croire aujourd'hui ?

■ **Regardez à l'ouest** : certes, il y a plus de liberté, mais il y a la misère des sans emplois. L'exploitation de millions de travailleurs. La dictature des patrons et des technocrates dans les entreprises. Et, sous le drapeau de la "démocratie", c'est en réalité la magouille des politiciens, tous coupés de la population, tous compromis avec les classes privilégiées, tous, et chacun à leur manière, du PS au Front National.

■ **Alors oui, l'effondrement des bureaucraties, c'est formidable, mais ça ne rendra pas meilleur le capitalisme à l'occidentale.**

A l'Est comme à l'Ouest, une alternative anti-capitaliste et anti-bureaucratique, une alternative autogestionnaire est nécessaire.

Egalitaire, Libertaire :
une révolution reste à faire !



Un exemple de solidarité directe horizontale avec les travailleurs de l'Est.

Un train pour la Roumanie

Une initiative spontanée des cheminots de Rouen. L'un d'entre eux témoigne.

■ "Un train pour la Roumanie" : une des premières initiatives de soutien à la Révolution roumaine.

■ Elle est partie d'en bas, de cheminots de Rouen, syndiqués et non-syndiqués.

■ Jacques, militant libertaire cheminot (UTCL), a participé activement, et accompagné le train jusqu'à Bucarest.

■ Ceux qui se sont battus en 1986, et qui ont participé à la 1^o coordination nationale de grévistes, démontrent aujourd'hui que la solidarité n'a pas de frontière.



LUTTER! : *"Comment l'initiative a-t-elle commencé ?"*

Jacques : "Au départ, c'est une idée de copains non-syndiqués. On en a parlé, et très vite, le collectif s'est constitué avec l'aide, notamment, du syndicat CFDT-Cheminots de Sotteville et de la région. Nous avons pu obtenir de la direction SNCF des wagons. Ce qui n'a pas été sans certaines difficultés. Certains nous mettaient des bâtons dans les roues. Avant d'avoir la confirmation de l'autorisation, il nous aura fallu bloquer les wagons pour ne pas qu'on nous les enlève !

Nous avons appelé la population à apporter toute sorte de marchandises, nous engageant à les conduire jusqu'au bout. Enfin, le train est parti de Sotteville avec 22 wagons, à l'arrivée, il y en avait une quarantaine : 1400 tonnes de marchandises dont 700 provenant de Rouen et la région. C'était le premier train en provenance de la France depuis longtemps. Il était chargé de médicaments, de vivres non-périssables, de vêtements."

LUTTER! : *"On dit que le gouvernement vous a fait des difficultés..."*

Jacques : "Oui, la cellule de crise de l'Elysée voulait tout chapeauter, et notre initiative, spontanée, "horizontale", la gênait. Nous avons dû attendre le feu vert, car nous tenions absolument à accompagner le train de marchandises, le gouvernement invoquait les problèmes de sécurité. Nous avons prévu de partir à 35 personnes. Un quart d'heure

avant le départ, les autorités françaises nous imposent de réduire la liste à 20! A notre arrivée, le 30 décembre, à Bucarest, nous nous apercevons que l'ambassade était tout juste au courant de l'initiative, ayant reçu le télex de l'Elysée quelques minutes avant notre arrivée en gare. En fait, nous n'étions pas du tout attendus et notre présence emmerdait les diplomates français plutôt qu'autre chose. C'est finalement le ministère des transports roumain qui nous a logé!

La remise officielle des marchandises s'est faite le 3 janvier, à la gare de Banaena, qui était jusque-là la gare personnelle de Ceaucescu ! C'est ensuite la Croix Rouge et MSF qui se sont occupés de la ventilation."

LUTTER! : *A Bucarest, vous avez pu discuter avec les gens ?*

Jacques : "Oui, avec les cheminots, des délégués étudiants et des contacts individuels.

L'ambiance, à Bucarest, c'est bien sûr un énorme soulagement. Mais une telle dictature laisse des traces, les gens ont encore peur de s'exprimer, même si les langues se délient très vite. Il y a une réelle méfiance vis à vis du gouvernement actuel, notamment de la part des jeunes.

Il faut savoir quelle part a pris la jeunesse dans le soulèvement : elle était fondamentale. Les jeunes dans leur ensemble, et pas seulement les étudiants, y compris des ados de 14 ans.

La question essentielle, maintenant, c'est "que faire ?"

"La démocratie c'est bien, mais... c'est quoi?" C'est souvent ce que l'on a entendu. Il faut bien comprendre que le peuple roumain part de très bas, et qu'il revient de loin. Il y a une très forte demande de livres, de documentation (des statuts d'organisations syndicales, par exemple.)

Il y a une réflexion approfondie chez les étudiants, où déjà, une organisation se met en place, avec des délégués élus, des discussions sur le contenu de l'enseignement. Dans les autres secteurs, mais c'est à vérifier, cela semble plus difficile, plus limité, y compris chez les cheminots, en tout cas à Bucarest.

Ce qui est sûr, c'est que pour l'instant, les dirigeants sont toujours en place, dans la police, les entreprises publiques, les patrons d'usines. L'appareil d'Etat est resté intact, la Securitate n'est pas dissoute."

LUTTER! : *" Et maintenant ?"*

Jacques : "Le train pour la Roumanie", c'était une première étape. Le collectif a rassemblé des cheminots, mais aussi de nombreux bénévoles. On va continuer. Il reste encore de l'argent sur le compte. Nous allons faire des collectes dans les boîtes, envoyer des médicaments. Et puis aussi des machines à écrire, du matériel de bureau-tique, des livres. Nous allons continuer."

Propos recueillis le 8 janvier